

Nom : **Grande Diaclase des Pouveries (Centre)**

Commune : **Bras**

Massif : **Montagne des Défens Sud**

Secteur : **Les Pouveries**

Lieu-dit :

Géologie :

Hydrologie :

Inventeurs : Inconnus (retrouvée)

CO² : non

Cavité brochée : non

Zone natura 2000 : non

Courant d'air : non

Explorateurs : Paul Courbon et Gilles Alibert

Bibliographie : Jean NICOD, 1954, Les lapiés en Basse-Provence. Formes karstiques superficielles méconnues, in Revue de Géographie alpine, tome 42 n°2, p. 313-313

Profondeur : -13m

Developpement : 120m

Topographe : Paul Courbon et Gilles Alibert (mai 2017)

Carte IGN : 1/25000 - St. Maximin n° 3344 Ouest

Coordonnées UTM/WGS84 :

Zone=31T X=0742165 Y=04815205 Z=337

Coordonnées LambertIII :

X=895.843 Y=3134.42 Z=337

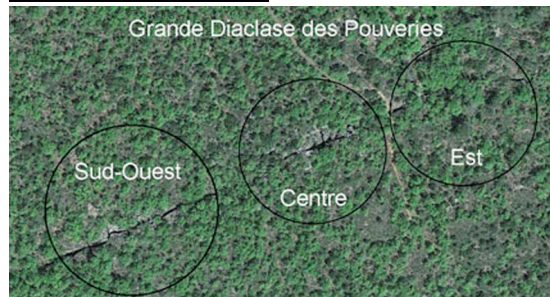
Date d'exploration : 13.04.2017 , 02 et 17.05.2017

Documents d'origine : Paul Courbon

Dernière modification : 21/05/2017

Additif : G.2017 - 69.152776

Situation/accès :



A Bras, prendre la D.28 allant sur le Val et la suivre sur 4,4km.

Là, 350m avant de retrouver les vignes, prendre une piste partant sur la gauche (vers le nord).

Il faut suivre cette piste sur environ 400m.

La cavité se trouve dans le bois, une vingtaine de m. à gauche.

Cette grande diaclase est parfaitement visible sur la photo de Géoportail.

Les coordonnées indiquées sont celles de l'entrée est.

Description cavité :

Au départ, nous avons un réseau compliqué de diaclases qui s'entrecroisent.

Dans l'une d'elles, un accès permet de descendre, sans corde à -13m.

Là, une fissure étroite a été sondée sur 15m (-28m).

Historique:

RESEAUX DE DIACLASES DES POUVERIES

Commune de Bras (Var)

Sur les flancs sud de la montagne des Défens (580 m) s'étend le lieu-dit des Pouveries. Sur Géoportail ou Google Earth, on peut y distinguer un alignement spectaculaire de diaclases. Mais, masquées par les arbres, on peut trouver de nombreux orifices et effondrements sur le terrain, ne faisant pas partie d'un réseau aussi spectaculaire.

Jean Nicod avait déjà fait mention de ces diaclases en 1954, mais les spéléologues ne s'y étaient pas intéressés. Même s'il semble peu probable qu'elles donnent accès à des réseaux de grande ampleur, ces diaclases mériteraient qu'on en fasse une exploration systématique.

En avril et mai 2017, Gilles & Joëlle Alibert et Paul Courbon sont allés reconnaître ces lapiés, spectaculaires et surprenants, dont on ne douterait pas de l'existence dans ces collines boisées. Sans en faire l'exploration systématique, elles ont seulement été sondées.

Topographie :

